

BARKHANE : PS de juillet à décembre 2015

Barkhane : Point de situation au 9 juillet 2015

Sources : Etat-major des armées 09/07/2015

Lancée le 1^{er} août 2014, fondée sur une logique de partenariat avec les pays du G5 Sahel, l'opération Barkhane arrive au terme de sa première année d'existence. Elle constitue un modèle d'intégration dont l'action a permis de considérablement affaiblir les groupes armés terroristes qui menaçaient la stabilité des pays de la bande sahélo-saharienne.

Le 5 juillet 2015, les forces spéciales françaises ont conduit une opération dans la région Nord de Kidal au Mali. Au cours des combats, deux terroristes ont été capturés et un troisième, Ali Ag Wadossene, a été tué. Il s'agit d'un des responsables opérationnels d'AQMI (Al-Qaïda au Maghreb islamique) dans la zone.

Du 5 au 25 juin 2015, le Groupement tactique désert Ouest (GTD-O) a conduit l'opération « *Marne* » dans la région de Ménaka. Cette opération tripartite et transfrontalière avait pour objectif de poursuivre des missions de reconnaissances et de contrôle de la zone en partenariat avec les forces armées maliennes et nigériennes.

L'opération *Barkhane* regroupe 3 000 militaires dont la mission, en partenariat avec les pays du G5 Sahel, consiste à lutter contre les groupes armés terroristes pouvant agir dans la bande sahélo-saharienne.

Barkhane : Point de situation au 16 juillet 2015

Sources : Etat-major des armées 16/07/2015

Du 8 au 15 juillet 2015, 100 sorties aériennes ont été effectuées, dont 26 sorties chasse, 22 sorties ravitaillement et intelligence, reconnaissance et surveillance (ISR), ainsi que 52 sorties transport. Le 3 juillet 2015, deux Mirage 2000Cétaient venus rejoindre les avions de chasse de la force Barkhane, en se posant sur la base aérienne 101 de Niamey, juste avant de repartir le jour même pour effectuer leur première mission opérationnelle.

Un an après le début de son engagement, la force *Barkhane* poursuit la conduite permanente d'opérations simultanées dans des zones d'effort. Ainsi, du 29 juin au 10 juillet 2015, le Groupement tactique désert Ouest (GTD-O) *Mistral* et le Détachement de liaison et d'appui opérationnel (DLAO) de Tessalit ont été engagés dans une opération de contrôle de zone au Nord-Est du Mali. L'objectif consistait à effectuer des actions de fouille sur des points d'intérêts signalés sur la base de renseignements. Du matériel servant à la fabrication d'engins explosifs improvisés a été découvert et détruit. Au total, les démineurs de la force *Barkhane* ont procédé à la destruction de 20 kg d'explosifs artisanaux au cours de cette opération.

Pour célébrer la fête nationale, le général Palasset, commandant la force *Barkhane*, a présidé une cérémonie sur la base aérienne Ajudant Kosseï de N'Djamena (Tchad). Au Mali, sur la plateforme opérationnelle désert de Gao, une cérémonie présidée par le représentant de la force, le colonel O'Mahony, s'est tenue en présence de représentants de la MINUSMA, des forces armées maliennes ainsi que du maire et du gouverneur de la ville de Gao. Le 14 juillet était également célébré sur la base de Niamey au Niger, où le colonel Bometon, commandant le détachement, présidait la cérémonie.

L'opération *Barkhane* regroupe 3 000 militaires dont la mission, en partenariat avec les pays du G5 Sahel, consiste à lutter contre les groupes armés terroristes pouvant agir dans la bande sahélo-saharienne.

Barkhane : Point de situation au 31 juillet 2015

Sources : Etat-major des armées Mise à jour : 31/07/2015

Le samedi 1er août, un an jour pour jour après le début de l'opération (voir le dossier de presse), le général Brethous prendra le commandement de la force Barkhane, succédant ainsi au général Palasset.

Au nombre de quatre, les détachements de liaison et appui opérationnel (DLAO) sont déployés dans le Nord du Mali au sein de bases avancées appelées plateformes désert relais (PFDR). Composés chacun d'une trentaine de soldats, les DLAO déployés dans le cadre de l'opération Barkhane sont placés au plus près des forces partenaires maliennes et internationales. Leurs missions : accompagner et conseiller les forces armées partenaires dans l'exécution de leurs missions, mais également leur apporter des appuis spécialisés dans les domaines du guidage aérien, de la lutte contre les engins explosifs improvisés (contre-IED) et du soutien santé notamment. L'opération Barkhane regroupe 3 000 militaires dont la mission, en partenariat avec les pays du G5 Sahel, consiste à lutter contre les groupes armés terroristes pouvant agir dans la bande sahélo-saharienne.

Barkane :Point de situation du 14 août 2015

Sources : État-major des armées

Le 1^{er} août 2015, après une année passée à la tête des 3500 soldats français de l'opération *Barkhane*, le général de division Jean-Pierre Palasset a passé le commandement du dispositif militaire français au Sahel au général de division Patrick Brethous.

Du 20 juillet au 1^{er} août 2015, le GTD-E *Chimère* et les forces armées nigériennes ont mené l'opération *Kounama4* dans la région de la passe de Salvador. S'inscrivant dans la lignée des précédentes opérations *Kounama*, cette quatrième opération avait pour objectif de perturber les flux des GAT transitant au Nord-Niger. Elle souligne à nouveau la complémentarité des moyens aériens et terrestres déployés dans la BSS. En effet, une colonne routière et 3 avions tactiques appuyés par un drone, deux *Rafale* et un ravitailleur, ont participé à cette opération aéroportée qui a mobilisé 200 militaires français et 50 nigériens.

En outre, les militaires de la force *Barkhane* conduisent en cette saison des pluies de réelles performances afin de mener leurs missions à bien, en particulier le bataillon logistique baptisé *BATLOG Charente* pour ravitailler les différents sites de la force française au Mali afin de leur permettre de rester opérationnels.

Barkhane : Point de situation au 28 août 2015

Sources : État-major des armées Mise à jour : 28/08/2015

Du 4 au 13 août 2015, la force Barkhane a mené une opération au Nord-Ouest du Mali dans la région de Tombouctou. Cette opération tripartite baptisée Anetoa été conduite conjointement avec les Forces armées maliennes (FAMA) et la MINUSMA. En liaison avec les militaires maliens, les soldats de Barkhane ont effectué du contrôle de zone et des reconnaissances dans les villages. Ils ont pris contact avec les chefs locaux avec qui ils ont échangé sur la situation sécuritaire.

Le Détachement de liaison environnement opérationnel (DLEO) de la force *Barkhane* poursuit ses missions quotidiennes. Le 12 août 2015, il a effectué une patrouille dans la ville de Gao au Mali. L'un des objectifs des patrouilles du DLEO consiste à dialoguer avec la population, afin de faire connaître les missions et les actions menées par la force *Barkhane*. Elles doivent également rendre compte des éléments d'ambiance utiles à l'analyse de l'environnement opérationnel de la force.

L'opération *Barkhane* regroupe 3 500 militaires dont la mission, en partenariat avec les pays du G5 Sahel, consiste à lutter contre les groupes armés terroristes pouvant agir dans la bande sahélo-saharienne.

Barkhane : point de situation du 10 septembre 2015

Sources : État-major des armées Mise à jour : 10/09/2015

Le 1^{er} août 2015 a marqué le premier anniversaire de l'opération Barkhane. Cette opération a atteint ses premiers objectifs :

- le processus de coordination avec les forces partenaires n'a cessé de se développer, qu'il s'agisse des opérations conjointes transfrontalières conduites dans une logique de régionalisation, ou de l'appui fourni à la MINUSMA ;

- l'action conduite est efficace. Elle permet d'empêcher les groupes armés terroristes (GAT) de reconstituer des sanctuaires et vise à assécher leurs flux logistiques.

En dépit de ce bilan très positif, la force Barkhane maintient un haut tempo opérationnel pour dénier toute liberté d'action au GAT. A cet effet, le dispositif des forces françaises continue d'évoluer pour gagner en mobilité et en rapidité d'action. Un détachement supplémentaire s'est ainsi déployé à Aguelal au Niger.

Opérations en cours

Du 19 au 29 août 2015, le groupement tactique désert Est (GTD-E) *Chimère*, en appui des forces armées nigériennes, a mené l'opération *Kounama 5*. Dans la lignée de ses précédentes éditions, cette opération visait à perturber les flux des GAT dans la région de la Passe de Salvador, en faisant effort sur la surveillance des éventuels mouvements dans la zone.

L'opération *Barkhane* regroupe 3 500 militaires dont la mission, en partenariat avec les pays du G5 Sahel, consiste à lutter contre les groupes armés terroristes pouvant agir dans la bande sahélo-saharienne.

Barkhane : Point de situation au 17 septembre 2015

Sources : État-major des armées Mise à jour : 17/09/2015

Avec les forces partenaires du G5 Sahel, la force Barkhane continue de mener des opérations ciblées visant à contraindre la liberté d'action des groupes armés terroristes.

La semaine a été marquée par un mouvement de relève des unités présentes sur le terrain depuis 4 mois ou plus. Le colonel Georgin, chef de corps du 2^e Régiment d'infanterie de Marine (2^e RIMa) du Mans, a ainsi succédé au colonel Lainé, chef de corps du 21^e Rima de Fréjus. Le nouveau groupement tactique désert Ouest (GTD-O) a pris le nom de « Richelieu » et agit depuis le 12 septembre 2015 dans sa zone de responsabilité.

Le 14 septembre 2015, le Président de la République a rencontré son homologue de la République fédérale du Nigéria, M. Muhammadu BUHARI. Dans la déclaration conjointe prononcée à l'issue de cette rencontre, M. François Hollande a rappelé que « *la France est entièrement solidaire du Nigeria dans la lutte contre Boko Haram et (que) nous apportons un soutien à l'ensemble des pays de la région qui sont concernés par cette secte odieuse* ». C'est dans ce cadre que la force Barkhane peut ponctuellement engager certaines de ses capacités au profit des États riverains du lac Tchad, dont le Nigéria. A cet égard, créée en décembre 2014 à l'initiative de la France, la Cellule de coordination et de liaison (CCL) basée à N'Djamena concourt directement à cet effort, en facilitant l'échange d'informations et de renseignements. Elle est organisée autour d'une vingtaine de militaires, dont une dizaine de Français. Ce soutien constitue une étape transitoire visant à accompagner la montée en puissance de la Force multinationale mixte (FMM).

L'opération *Barkhane* regroupe 3 500 militaires dont la mission, en partenariat avec les pays du G5 Sahel, consiste à lutter contre les groupes armés terroristes pouvant agir dans la bande sahélo-saharienne.

Barkhane : point de situation au 1^{er} octobre 2015

Sources : Etat-major des armées Mise à jour : 01/10/2015

Dans la bande sahélo-saharienne, la situation sécuritaire n'a pas connu d'évolution majeure.

Avec les forces partenaires, *Barkhane* poursuit des opérations ciblées contre les Groupes armés terroristes (GAT). Elles visent en particulier à perturber leurs flux logistiques, afin d'entraver leurs actions et empêcher la création de zones refuge.

La force française a conduit l'opération *Kounama 6*, du 14 au 22 septembre 2015, dans la région de la passe de Salvador au Nord du Niger. Cette mission, réalisée en coordination avec les forces armées nigériennes, a permis de confirmer l'attrition des flux logistiques des GAT dans la région.

Barkhane : Point de situation au 8 octobre 2015

Sources : Etat-major des armées Mise à jour : 08/10/2015

La situation dans la Bande sahélo-saharienne (BSS) n'a pas connu d'évolution particulière cette semaine. Au Mali, la situation est surtout marquée par la reprise du processus politique.

Les activités de la force *Barkhane* ont été marquées par l'achèvement des opérations de relèves, dans les secteurs de Gao et de N'Djamena. En parallèle, les opérations multipartites se sont poursuivies dans les zones d'effort de la force.

Barkhane : Point de situation au 15 octobre 2015

Sources : Etat-major des armées Mise à jour : 15/10/2015

La situation dans la Bande sahélo-saharienne (BSS) n'a pas connu d'évolution particulière cette semaine. Pour autant, la menace terroriste transfrontalière demeure présente.

Mardi 13 octobre 2015 en fin de journée, un véhicule des forces spéciales a sauté sur une mine dans une zone située au nord du Mali. Les 3 militaires qui étaient à bord de ce véhicule ont été grièvement blessés. Ils ont été évacués en France hier soir (dans la nuit de mercredi à jeudi). Ils sont désormais pris en charge par le service de santé des armées à Paris.

Les activités de la force *Barkhane* ont été marquées par la poursuite des opérations aériennes avec 59 sorties depuis le 8 octobre, dont 10 effectuées par les avions de chasse, 21 dédiées aux opérations de ravitaillement et de renseignement, ainsi que 28 aux missions de transport. Par ailleurs, la force a été engagée dans des opérations multipartites, en particulier l'opération transfrontalière *Djiguifa*. Regroupant 350 militaires, cette opération a été planifiée, préparée et conduite par les forces armées maliennes et nigériennes. Ainsi, du 30 septembre au 11 octobre 2015, 210 soldats des Forces armées maliennes (FAMa), 90 soldats des Forces armées nigériennes (FAN) et 40 militaires Français de la force *Barkhane* ont été déployés à la frontière malo-nigérienne dans une zone d'action de 11 700 km².

La mission des forces partenaires consistait à contrôler les zones de passage susceptibles d'être employées par des groupes armés terroristes. Cette opération a été conduite à partir du poste de commandement tripartite déployé dans le camp des FAMa à Gao. *Djiguifa* témoigne de la capacité des forces partenaires à se coordonner dans un cadre interallié et transfrontalier.

Barkhane : point de situation du 12 novembre 2015

Sources : État-major des armées Mise à jour : 12/11/2015

Dans la bande sahélo-saharienne (BSS), la force Barkhane poursuit, aux côtés des forces partenaires, les opérations visant à réduire la liberté d'action des groupes armés terroristes en asséchant leurs flux logistiques.

Les forces partenaires appuyées par les forces internationales poursuivent leurs opérations de lutte contre les groupes armés terroristes.

Au cours de la semaine, les activités de la force Barkhane ont été marquées par le premier ravitaillement en vol d'un hélicoptère Caracal par un C 130 Hercules américain et la mise en place d'un cycle d'instructions opérationnelles au profit de 150 soldats maliens déployés à Gao au Mali. Réalisée dans le cadre de la coordination des opérations multipartites, cette mission d'instruction vise à harmoniser les procédures de travail entre militaires français et maliens.

Les 3 et 4 novembre 2015, répondant à l'invitation de ses homologues, le général d'armée Pierre de Villiers était à Ouagadougou au Niger pour assister à la 4e réunion des chefs d'état-major du « G5 Sahel », instance au sein de laquelle les pays de la BSS coordonnent leurs efforts pour lutter contre le terrorisme. Lors de cette réunion, les chefs d'état-major du G5 ont signé une charte précisant le volet militaire de leur coopération transfrontalière (« Charte de fonctionnement du partenariat militaire de coopération transfrontalière des forces armées du G5 Sahel »). De son côté, le général de Villiers a rappelé que l'opération Barkhane constitue l'effort prioritaire des armées françaises. Elle s'inscrit dans une double logique : une logique de « défense de l'avant » de notre territoire national et une logique de solidarité vis-à-vis des forces armées partenaires.

Barkhane : Focus sur les moyens terrestres déployés dans l'opération Vignemale

Sources : État-major des armées Mise à jour : 03/12/2015

Engagée durant un mois dans le Nord de la Bande sahélo-saharienne (BSS), la force Barkhane a mobilisé l'ensemble de ses moyens dans une opération baptisée Vignemale dont l'objectif était d'épuiser les capacités de manœuvre des Groupes armés terroristes (GAT) au nord du Mali et du Niger. Plus de 1 000 soldats ont ainsi été engagés sur le terrain, soit un tiers de la force. Les deux zones d'actions que sont le Nord-Mali et le Nord-Niger ont amené la force Barkhane à employer des modes opératoires spécifiques en adéquation avec le terrain et la menace.

L'emploi de l'infanterie à l'Ouest

Le Nord-Mali est une zone montagneuse soumise à des températures extrêmes, qui se caractérise par son terrain très difficile d'accès. Près de 700 militaires ont été déployés au cœur de l'Adrar des Ifoghas pour y mener des opérations de bouclage et de ratissage de zone. Les éléments d'infanterie de la force *Barkhane* ont apporté mobilité et capacité de déplacement dans des zones rocailleuses, où la circulation des véhicules terrestres était très limitée. La spécificité de l'infanterie a ainsi permis d'atteindre des zones isolées et de mener de longues patrouilles nécessitant endurance physique et rusticité.

L'emploi des blindés à l'Est

Le Nord-Niger est une zone désertique difficilement praticable, à la fois du fait de l'aridité du terrain, mêlant zones sableuses et caillouteuses, mais aussi et surtout du fait de son étendue. Pour perturber les flux logistiques des GAT dans cette zone, la force *Barkhane* a employé les éléments blindés. Après un raid de 300 kilomètres pour se rendre sur la zone d'action, les véhicules ont parcouru plus de 1 000 kilomètres chacun pour couvrir un terrain d'opération aussi vaste que la Belgique. Près de 80 véhicules blindés et logistiques ont été engagés permettant de couvrir les élongations de cette vaste zone d'opération tout en apportant rapidité d'action à la force.

Le génie en appui permanent de la force

La BSS est connue pour être l'une des zones les plus minées d'Afrique. *Barkhane* a déployé plus de 100 sapeurs du génie au Nord-Mali et au Nord-Niger. Au Nord-Mali, la menace principale se présente sous forme d'engins explosifs improvisés posés par l'ennemi. Au Nord-Niger, en revanche, la menace principale est la mine anti-char.

Insérés aux unités de combat, les sapeurs du génie ont mis en œuvre leur expertise au profit des troupes déployées au sol principalement dans des actions de protection de la force, de fouille de caches et de déminage.

La logistique, soutien des hommes et des matériels

Sur des terrains difficiles tant pour les hommes que pour les véhicules, l'appui logistique des unités est primordial. Celui-ci a été assuré par l'unité logistique qui a appuyé le ravitaillement des unités déployées au sol en denrées alimentaires, en eau et en pièces mécaniques. Les véhicules logistiques ont transporté les ressources dans la limite de leur capacité d'emport, et ont pu bénéficier d'un renfort grâce aux livraisons par air. L'unité logistique disposait également d'un stock de pièces mécaniques, en mesure de faire face aux aléas du terrain et aux pannes. Les mécaniciens blindés et logistiques ont quant à eux assuré le maintien en condition opérationnelle des véhicules, avant, tout au long et à l'issue des opérations.

Au terme de cette opération majeure, une vingtaine de caches ont été découvertes, six pick-up ont été interceptés. Deux terroristes ont été mis hors de combat au cours d'un accrochage et plusieurs individus ont été appréhendés par les autorités locales.

La complémentarité, la simultanéité et la coordination des actions menées au Mali et au Niger ont permis d'obtenir ces résultats.

L'opération *Barkhane* regroupe 3 500 militaires dont la mission, en partenariat avec les pays du G5 Sahel, consiste à lutter contre les groupes armés terroristes pouvant agir dans la bande sahélo-saharienne.

Barkhane : point de situation au 29 décembre 2015

Sources : Etat-major des armées : 29/12/2015

Les forces partenaires et internationales demeurent particulièrement vigilantes face aux menaces que les groupes armés terroristes (GAT) font peser sur la BSS—territoire situé à 3 500 km de nos frontières. Afin de contrer leurs actions, les forces mènent en permanence des opérations dans des zones susceptibles d'être exploitées par les terroristes ou leur servant de points de passage.

Mali : une dizaine de terroristes neutralisés

Dans la nuit du 19 au 20 décembre, les forces françaises ont conduit une opération dans la région de Ménaka, au Mali, contre des éléments affiliés au groupe terroriste « Al Mourabitoun », responsable de nombreux attentats à l'encontre des populations malienne et nigérienne, des forces armées locales et des forces internationales

Au terme de combats violents qui ont duré près de quatre heures, deux pick-ups et une dizaine de motos ont été saisis. Une dizaine de terroristes ont été neutralisés. Une quantité importante d'armements et d'explosifs a été récupérée.

Frontière nigéro-tchadienne : opération Gougoua

Du 8 au 22 décembre 2015, au Nord de la frontière nigéro-tchadienne, la Force Barkhane a appuyé une opération conjointe planifiée par les forces armées nigériennes et tchadiennes. L'opération Gougoua a réuni plus de 200 militaires nigériens, tchadiens et français, dans la région « des trois frontières », avec pour objectif de perturber les flux logistiques des GAT.

Au bilan, 9 pick-up, de l'armement, des munitions et de la drogue ont été saisis, permettant de porter un nouveau coup aux flux logistiques qui alimentent les terroristes.

Barkhane : décès du 1re Classe Baptiste TRUFFAUX

Alors qu'il participait à la protection de son unité dans le cadre de l'opération BARKHANE au Mali, le soldat de 1re Classe Baptiste TRUFFAUX appartenant au 21e régiment d'infanterie de marine (21eRIMa) de Fréjus, est décédé le 27 août 2015 dans l'après-midi, à Gao au Mali, à la suite d'un tir accidentel déclenché par un soldat français.



Commémorations de l'Armistice du 11 novembre 1918

Mise à jour : 11/11/2015 - Auteur : La rédaction - Direction : DICOD

Mercredi 11 novembre 2015, la France a commémoré le 97e anniversaire de l'Armistice de 1918. De nombreux événements se sont tenus pendant cette journée pour rendre hommage à l'ensemble des Morts pour la France tombés pendant et depuis la Grande Guerre.

97 ans après l'Armistice de 1918, de nombreux événements se sont tenus ce mercredi 11 novembre afin de rendre hommage aux morts pour la France tombés pendant et depuis la Première Guerre mondiale. En début de matinée, sur les Champs-Élysées, Jean-Marc Todeschini, secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense, chargé des Anciens combattants et de la Mémoire, a commémoré avec Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, la manifestation des étudiants du 11 novembre 1940, qui constitua l'un des premiers actes de Résistance en France occupée (voir encadré). Après la traditionnelle cérémonie à l'Arc de Triomphe aux côtés du président de la République, François Hollande et du Gouvernement, Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense, et Jean-Marc Todeschini ont reçu à l'hôtel de Brienne les familles des militaires décédés en service dans l'année. Depuis 2012, la journée du 11 Novembre commémore en effet non seulement les morts de la Grande Guerre mais aussi ceux morts au service de la France depuis, notamment en opérations extérieures.

L'après-midi enfin s'est déroulée la cérémonie organisée chaque année à la forêt de Rethondes (Compiègne, Oise), où fut signée l'Armistice.

En marge de ces cérémonies commémoratives, le secrétaire d'État Jean-Marc Todeschini a rencontré son homologue australien, Stuart Robert, en visite officielle en France. Ils ont déposé notamment une gerbe à l'Arc de Triomphe en reconnaissance de la mémoire partagée entre les deux pays et de la contribution des forces australiennes à la Grande Guerre.

Rappel : La manifestation du 11 novembre 1940 est une manifestation de lycéens et d'étudiants ayant eu lieu sur les Champs-Élysées et devant l'Arc de Triomphe en commémoration de l'Armistice du 11 novembre 1918. Rassemblant plusieurs milliers de personnes, elle est durement réprimée par les occupants nazis.

OPEX et Outre-mer : Hommage aux soldats morts pour la France

Sources : État-major des armées 13/11/2015

Le 11 novembre, les forces armées engagées en opérations extérieures et celles déployées outre-mer ont rendu hommage aux soldats morts au cours de la Première Guerre mondiale et à ceux qui, cette année encore, ont prolongé leur sacrifice en donnant leur vie pour protéger la France et les Français.

Cette brève revient sur les cérémonies qui se sont déroulées loin de la métropole à l'occasion de la commémoration du 97e anniversaire de l'armistice de 1918.

Les militaires de l'opération Barkhane ont participé à plusieurs cérémonies, notamment au Camp Kosseï, à N'Djamena (Tchad), où une prise d'armes était organisée en présence de madame Evelyne DECORPS, Ambassadrice de France au Tchad, et d'une délégation d'anciens Combattants tchadiens. Une gerbe a été déposée au carré militaire du cimetière de Farcha en présence de madame Evelyne DECORPS, ambassadrice de France au Tchad et d'une délégation d'anciens combattants tchadiens et d'un détachement d'Honneur Tchadien.

Une cérémonie de dépose de gerbe a également été organisée devant la stèle Félix Eboué à N'Djamena.

Sur la base aérienne projetée (BAP) en Jordanie, les militaires français de l'opération Chammal se sont recueillis devant le drapeau, au cours d'une cérémonie présidée par le colonel Emmanuel commandant la BAP. A Bangui en République centrafricaine, la cérémonie s'est déroulée le 11 novembre 2015 sur le camp de M'Poko, en présence du général de corps d'armée Arnaud SAINTE CLAIRE DEVILLE, commandant les forces terrestres (COMFT) et présidée par le colonel Nicolas GUISSSE, commandant la force Sangaris. A Beyrouth, un détachement de casques bleus français de la Force Commander Reserve (FCR) de la FINUL engagé dans l'opération Daman, et une délégation de marins allemands de la Task Force 448, composante maritime de la FINUL étaient rassemblés à la résidence des Pins, pour une prise d'armes binationale présidée par les ambassadeurs français et allemand au Liban, M. Emmanuel Bonne et M. Martin Huth.

À Djibouti, la cérémonie de commémoration a débuté par un hommage au cimetière militaire de Gabode. Le général de brigade aérienne Philippe Montocchio, commandant les forces françaises stationnées à Djibouti (FFDj), a ensuite présidé une prise d'armes du 5e régiment interarmées d'Outre-Mer, en présence de Serge Mucetti, ambassadeur de France à Djibouti.

Au Gabon, une cérémonie était également organisée à Libreville, sous la présidence du général Vincent Guionie, commandant les éléments français au Gabon (EFG). Cette cérémonie s'est tenue en présence de Monsieur Renaux, ambassadeur de France et haut représentant de la République française au Gabon, de Monsieur Marsaud, député de la 10e circonscription des Français à l'étranger et des plus hautes autorités civiles et militaires gabonaises.

À Dakar, les Éléments français au Sénégal (EFS) ont participé à une prise d'armes sur le quartier colonel Geille de Ouakam, en présence de Monsieur Jean Felix-Paganon, ambassadeur de France, du général Pascal Facon, commandant les EFS, ainsi que de nombreux ambassadeurs de pays ayant pris part à la première guerre mondiale.

Sur l'Île de La Réunion, le Commandant supérieur (COMSUP) des forces armées dans la zone sud de l'Océan Indien (FAZSOI), le général de brigade Franck Reigner, a présidé une prise d'armes devant le monument aux morts, place de la Victoire, en présence du préfet de La Réunion, monsieur Dominique Sorain. À Mayotte, la cérémonie a été présidée par Madame George Pau Langevin, ministre des Outre-mer en déplacement dans l'Océan Indien.

À Cayenne, le préfet de région, monsieur Éric Splitz, a participé à la cérémonie en présence du général Pierre-Jean Dupont, COMSUP des forces armées en Guyane (FAG). Les militaires issus de tous les détachements

présents dans ce département d'outre-Mer ont partagé avec les Guyanais ces instants de solennité. Après l'appel des noms des héros morts durant la Première guerre mondiale, les autorités civiles et militaires ont déposé une gerbe au pied du monument cayennais.

En Polynésie française la commémoration de l'armistice de 1918 s'est déroulée devant le monument aux morts de Papeete, en présence du contre-amiral Bernard-Antoine Morio de l'Isle, COMSUP des forces armées en Polynésie française (FAPF). La prise d'armes a rassemblé l'ensemble des détachements présents en Polynésie française.

À Nouméa, les Forces armées en Nouvelle-Calédonie (FANC) ont célébré l'anniversaire de l'armistice en présence de Monsieur Vincent Bouvier, Haut-Commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie et du général de division Philippe Léonard, COMSUP des FANC.

D'autres cérémonies étaient organisées par les autorités locales en Nouvelle-Calédonie, auxquelles participaient des soldats du régiment d'infanterie de Marine de Polynésie Nouvelle-Calédonie et du régiment du service militaire adapté de Nouvelle-Calédonie, de marins du patrouilleur La Glorieuse et d'aviateurs de la base aérienne 186.

À Fort-de-France en Martinique, le COMSUP des forces armées aux Antilles (FAA), le contre-amiral Olivier Coupry, a présidé une cérémonie en présence du préfet de la Martinique, Monsieur Fabrice Rigoulet-Roze et du commodore Hans Lodder – commandant les forces armées néerlandaises aux Antilles. Au même moment en Guadeloupe, deux cérémonies se sont successivement déroulées, la première à Pointe-à-Pitre, présidée par Monsieur Martin Jaeger, le sous-préfet de Pointe-à-Pitre, en présence du lieutenant-colonel Philippe Simon, coordonnateur militaire et représentant du COMSUP en Guadeloupe. La seconde cérémonie s'est déroulée au champ d'Arbaud à Basse-Terre, présidée par Monsieur Jacques Billant, préfet de région, en présence du colonel Yann Le Balc'h, chef de corps du régiment du service militaire adapté de Guadeloupe.